

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

L'intrépide corsaire nantais Cassard

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3110 titres à ce jour. « Nos pères n'avaient point oublié le nom de l'intrépide corsaire nantais Cassard, qui fut la terreur des Anglais, et le type, un peu rude il est vrai, de la fierté bretonne. Le petit port appelé de son nom, se voit encore, entre le pont de Pirmil et l'embouchure de la Sèvre, près de l'établissement de M. Desbois, intelligent industriel estimé de tous, propriétaire des maisons situées de chaque côté de l'échancrure qui formait le port. Dans la maison de l'angle, entre le port Cassard et la rue Dos-d'âne, s'aperçoit encore une cheminée monumentale. Cette demeure abritait sans doute quelque riche négociant ou arma-



teur des siècles derniers. C'est au port Cassard qu'abordaient, plusieurs fois la semaine, des bateaux chargés de coquillages, pour l'approvisionnement du faubourg et des environs. Qu'on nous permette de rappeler un usage dont un des héros encore vivant nous a raconté les détails vraiment typiques. Quand il arrivait des coquillages, les garçonnetts du quartier, deux à deux, portaient un panier qu'au bateau on avait rempli de moules et le promenaient dans les rues (...) Ils donnaient à goûter, à qui en voulait, et après une dégustation satisfaisante, les acheteurs allaient faire emplette au port Cassard. »

Bientôt réédité SAINT-SÉBASTIEN D'AIGNES près Nantes

par l'abbé Auguste
RADIGOIS

Un haut lieu de pèlerinage

D'abord appelée Aigne à sa création à la fin du XII^e siècle ou au XIII^e siècle, la paroisse prit le nom de Saint-Sébastien d'Aignes lorsqu'elle fut vouée au martyr et qu'elle devint un haut lieu de pèlerinage pour des fidèles venus solliciter une protection contre la peste, fléau majeur au XV^e siècle. Elle le conserva jusqu'en 1789 puis acquit celui de Saint-Sébastien (transformé en Sébastien de 1793 à 1801). En 1920, l'appellation Saint-Sébastien-sur-Loire fut adoptée par la municipalité, après le refus par le minis-

tère des Postes de Saint-Sébastien-lès-Nantes. Les premiers habitants s'installèrent le long de la Loire entre 3 000 et 2 200 ans avant J.-C. À l'époque des attaques des Vikings, le territoire participa à la défense du Bas-Poitou sous l'autorité du comte d'Herbauges, puis, en 851, le traité d'Angers le rattacha au comté de Nantes et à la Bretagne. Au cours de la Révolution, la commune prit massivement part à l'insurrection vendéenne. Communauté essentiellement rurale, Saint-Sébastien bénéficie cependant de belles demeures édifiées par de grandes familles nantaises et participa à l'essor agricole, économique, industriel et philosophique de la nation. Son histoire fut fortement influencée par des personnalités locales comme Cambronne ou Aristide Briand.

La tour de Pirmil

Le premier chapitre présente les origines de la paroisse d'Aignes, les patrons et les sanctuaires du diocèse de Nantes, sous le vocable de Saint-Sébastien. Le deuxième est consacré à Saint-Sébastien d'Aignes, paroisse : la topographie, les limites anciennes et actuelles, la population, l'église ancienne, l'église nouvelle. L'auteur présente une suite chronologique des faits concernant l'histoire générale de la paroisse de Saint-Sébastien d'Aignes, puis étudie le pèlerinage (les origines, les pèlerinages de la ville de Nantes, des paroisses du diocèse, des paroisses étrangères au diocèse), la confrérie de Saint-Sébastien (mode de recrutement, usages, assemblée générale des prévôts et marguilliers). Il évoque Pirmil : les origines, la tour de Pirmil, les faits historiques, quelques noms illustres, Pirmil en temps de guerre, le plan de la citadelle de Pirmil, le pont, les pêcheries, le pont Rousseau, la côte Saint-Sébastien, les ports, les magasins ; le prieuré de Pirmil : les origines, la chapelle, les fonctions hospitalières et spirituelles, les vicaires résidents, la décadence, les religieux de Saint-Maur, la restauration, les revenus et charges, la période révolutionnaire, la spoliation. A. Radigois poursuit avec les confréries ; Vertais (le quartier de Vertais, la chronique des faits, le couvent des Récollets, le cœur d'Hercule de Rohan) ; l'aumônerie de Toussaint (le quartier de la Petite-Biesse et de la Grande-Biesse, l'acte de donation et de fondation de l'aumônerie par Charles de Blois, les inscriptions tombales) ; les chapelles et les calvaires ; les chapellenies et les fondations. L'ouvrage se termine avec les maisons seigneuriales (Pirmil, Portechaise, La Jaunais, Beaulieu, La Gibrais, La Savarière, La Patouillère...), les moulins, quelques anecdotes, les personnages célèbres (Cambronne, M. Babin-Chevaye, Mgr Fournier, Mademoiselle des Brûlais).

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3110 TITRES**

**40 TITRES SUR LA
LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

